

TOUT SUR LE JAPON

Première édition du Tanabata Matsuri

Rendez-vous samedi, à partir de 10 h, à l'Eden-Théâtre. Ce petit nouveau dans le paysage des événements de culture japonaise se démarquera en conjuguant sur un même lieu la fête populaire japonaise (matsuri) de Tanabata et une introduction au cinéma japonais, souvent méconnu. Ce projet est porté par l'association Ciotanoshii en collaboration avec Les Lumières de l'Eden. L'entrée sera gratuite (jeux et consommations soumis à tarification) et les visiteurs seront libres de naviguer à leur rythme entre les différents stands.

→ Plus d'infos : edencinemalaciotat.com et ciotanoshii.weebly.com

HOMMAGE

Il y a un an disparaissait Patrick Boré

Afin de commémorer la disparition de Patrick Boré, le maire LR de La Ciotat de 2001 à 2020 et ancien sénateur, une série d'hommages est prévue en sa mémoire demain : à 16 h, une messe est en effet organisée en l'église Notre-Dame de l'Assomption (cérémonie ouverte au public). À 17 h 30, ce sera au tour du dévoilement de la plaque devant l'olivier planté au Parc du Domaine de la Tour. La plaque et l'arbre ont été offerts par les agents municipaux. Enfin, une bache sera également posée à l'effigie de Patrick Boré sur la façade de l'hôtel de ville. Et bientôt, la Voie Douce portera aussi son nom, pour se souvenir de l'homme et du maire, remarquables.

/PHOTO DR



JUDO

Le Club clôture sa saison en faisant la fête



Sept clubs amis étaient présents, toutes catégories. /PHOTO F.P.

Le Judo Club La Ciotat, créé en 1969 par le légendaire professeur Louis Mazzi, la référence, 8^e dan, aujourd'hui âgé de 81 ans, a été repris il y a 5 ans par la présidente Aurélie Rubio et l'un des cinq professeurs Fabien Pianfetti. Ce club de judo, le plus ancien de La Ciotat, est mythique. Sous la férule de Louis Mazzi, il a formé de nombreux champions et un nombre incalculable de professeurs.

Sept clubs présents

Il compte aujourd'hui 100 licenciés de 3 à 16 ans dont 30 en compétition depuis l'an dernier et 10 judokas adultes qui, entre autres, encadrent en même temps la section jeune. Pour marquer la fin de saison en beauté, le club a dernièrement organisé une animation interclubs, soutenu par Gan Assurance La Ciotat, représenté par Rémi Mazoyer.

Sept clubs amis étaient présents, représentant toutes les catégories. Ils se sont rencontrés simultanément toute la journée sur les quatre tatamis mis en place au complexe spor-

tif René Canézi. Tous les jeunes ont été récompensés au terme de cette journée sportive, avec à midi une paella géante. Après deux ans de pandémie, les sourires étaient partout. Dans le courant de l'après-midi, Louis Mazzi a honoré cette animation interclubs de sa présence avec à la fois beaucoup de respect et de chaleur de la part de tous. Un grand moment d'émotion pour ce grand monsieur du judo. Richard Molines, conseiller municipal délégué aux sports, ancien élève de Louis Mazzi, était également présent avec une pointe de nostalgie du temps jadis.

Yves Lemée, ceinture noire et président d'honneur du club, lance un appel : "On donne d'ores et déjà rendez-vous à tous sur le Forum des associations, qui se déroulera le 10 septembre prochain au Domaine de la Tour." Une journée très agréable, qui montre que le Judo Club La Ciotat est avant tout une grande famille.

F.P.

Renseignements : ☎ 06 09 95 30 40.

NOUS JOINDRE

LA RÉDACTION

► 68 rue des Poilus, 13600, La Ciotat.
laciostat@laprovence-presse.fr
☎ 04 42 08 78 00.

SERVICE ABONNEMENT

► ☎ 04 91 84 80 35
04 91 84 45 86.
abonnement@laprovence-presse.fr

A suivre

Michel Cornille dédicace

Président des Lumières de l'Eden depuis 2010, Michel Cornille a lancé depuis peu une séance de dédicaces des "Plumes de l'Eden", avec ses collègues auteurs de livres sur l'Eden et La Ciotat (notre photo). Cette sympathique manifestation dans la cour de l'Eden se renouvellera sans doute à la rentrée. Précisons que notre professeur de lettres lorrain, passionné par l'Égypte et engagé dans la lutte contre l'illettrisme, est devenu Ciotaden suite à sa nomination comme chef d'établissement à Marseille. Correspondant de La Provence depuis son arrivée, quoi de mieux pour s'intégrer à un tissu local ! Ainsi, après avoir écrit "L'Eden des Lumières", "La Ciotat d'antan", et "Le tapis rouge de l'Eden", ce Commandeur des Palmes académiques vient de sortir un nouveau livre "Chroniques du golfe d'Amour", où il égrène des personnages et moments phare de notre histoire depuis la création de la ville en 1429 jusqu'à la renaissance de l'Eden en 2013. Un livre agréable à lire et illustré qu'il va présenter sur le marché demain de 10 h 30 à midi, à l'invitation de La Ciotadenne, sur la terrasse de Terrasse en ville, 87 avenue Galliéni.



C.H.

Après 25 ans de service, George Nagy prend le large

POLICE NATIONALE Le commandant prend sa retraite. Zoom sur son parcours

C'est avec beaucoup d'émotion que Georges Nagy, commandant de police de La Ciotat a rassemblé il y a quelques jours ses collègues, ses proches, des élus et tous ceux qui ont beaucoup travaillé avec lui pour fêter dans les locaux du foyer de la légion étrangère Chale son départ à la retraite. "Merci à tous ceux qui ont travaillé avec moi, déclarait Georges Nagy, votre présence autour de moi est mon plus grand honneur !"

C'est d'abord la capitaine de police Nadia Yahiaoui qui prenait la parole : "Georges avait le sens du service public, la bonne humeur, le goût de la rhétorique et une écoute toujours attentive et bienveillante. Son unique devise était 'servir'. Il est

"Il est un modèle pour la police et un exemple de réussite républicaine"

un modèle pour la police et un exemple de réussite républicaine", déclarait très émue la jeune femme. Arrivée à La Ciotat en septembre 2021 après plusieurs années au sein d'une compagnie de CRS, la capitaine reprend dès aujourd'hui, le poste de Georges Nagy.

Originaire de la région, le commandant a d'abord été conseiller financier avant de décider d'entrer dans la police. Il a été chef d'une antenne en région parisienne avant de rejoindre La Ciotat voilà 25 ans. Sa personnalité a en effet marqué le commissariat mais aussi La Ciotat. "Je suis arrivé dans une ville en plein renouveau, au moment de la création de la police de proximité, explique ce dernier, j'ai vite été persuadé que c'est la seule façon de faire de la police."



Pour son départ à la retraite, l'ancien commandant de la police nationale de la ville, Georges Nagy (au micro), a convié tous ceux qui ont travaillé avec lui. /PHOTO I.M.

Georges Nagy a été à la tête de la brigade de sûreté urbaine et chef de l'unité de voie publique. "J'ai été à l'origine de la création de la brigade VTT, j'ai contribué à créer le 'Quart de nuit' avec la Ville d'Aubagne pour soulager les gardes, confie-t-il. "Et puis j'ai créé des liens et des partenariats avec tous les acteurs de la ville : la police municipale, les associations, les CIQ, les commerçants, les chefs d'établissements scolaires, le Parc national des Calanques, les huissiers... La Ciotat est une ville passionnante où j'ai pu faire tous les métiers, poursuit ce dernier en expliquant : C'est un port, il y a des entreprises sensibles, du renseignement..."

Quand on lui demande des anecdotes sur ces 25 années, Georges Nagy aime à se rappeler

"La balle était passée à côté de mon genou. Et je n'ai pas porté plainte."

son intervention dans la rue des Poilus auprès d'un commerçant qui tentait de se suicider.

"Quand je suis arrivé, raconte-t-il, il a tiré sur moi à travers la porte. Mais la balle était passée à côté de mon genou. Et je n'ai pas porté plainte. Pourtant il ne m'a jamais remercié ! Et dernièrement, poursuit-il, la gestion du mouvement des gilets jaunes a été très impressionnante. Cette vie de flic est particulière. Il faut l'accepter !

Le commissaire de La Ciotat

Grégory Pétri était présent pour l'occasion : "25 ans au même endroit, déclarait ce dernier, cela crée des liens et donne une incroyable connaissance du terrain. Avec sa personnalité exceptionnelle, Georges avait compris que la seule façon de travailler, c'est d'être connecté avec les gens."

Ainsi, un nouveau chapitre s'ouvre pour l'ancien commandant de La Ciotat. "Je quitte la police mais pas La Ciotat. Je vais m'engager dans une nouvelle association qui va œuvrer pour la vie économique et sociale des jeunes."

Et depuis quelques années, il est bénévolement conseiller technique pour les scénarii de téléfilms policiers. Il sera sans doute aussi tenté par l'écriture d'un polar... Alors à suivre !

Isabelle MASSON

LA PHOTO DU JOUR

Athélia a choisi un lieu atypique pour sa soirée

C'est sur le thème de la Prohibition avec le Dress code des années folles que s'est déroulée vendredi soir la traditionnelle soirée organisée par Athélia Entreprendre. Cette année, la manifestation avait lieu dans un endroit particulièrement insolite : Dans et aux abords extérieurs du tunnel de la Voie Douce. "Nous avons suggéré ce lieu aux organisateurs", explique Eric Belrivo, adjoint au maire délégué à l'économie. "Depuis 15 ans, la soirée a souvent eu lieu au Parc du Mugel mais c'est compliqué car en cas de Mistral, le site est fermé. Il fallait trouver autre chose, Nous avons pensé au tunnel de la Voie Douce. C'est un lieu atypique dont la privatisation pour un soir ne gêne pas la population. Et puis la Voie Douce portera bientôt le nom de Patrick Boré. C'est un joli clin d'œil que le monde économique lui rend ce soir". La soirée d'Athélia Entreprendre est toujours un moment important. La zone Athélia est un gros poumon économique de la ville avec 400 entreprises et 4 500 emplois. "Ce soir, l'objectif est la fête et la convivialité, ajoute Lilian launay, responsable de Athélia Entreprendre, nous avons près de 400 inscrits. C'est un record de participation ! L'idée est d'échanger et de passer un bon moment". Les organisateurs avaient fait appel à des prestataires locaux. Ils avaient prévu des animations en lien avec le thème de la soirée. De plus, l'association marseillaise Recyclop alertait sur la pollution causée par les mégots et elle proposait ses solutions de collectes et de recyclages.... Un beau message pour une soirée qui se devait d'être respectueuse de l'environnement !



/PHOTO I.M.

À NOTER ● Appel à candidatures pour le projet Eco-salarié.

Le CPIE Côte Provençale Atelier Bleu lance un appel à candidatures auprès des salariés des entreprises situées sur le Parc d'activités de Napollon, et plus largement, sur tout le bassin d'Aubagne. Si on est sensible à la protection de l'environnement et qu'on a envie de changer les choses sur son lieu de travail en échangeant avec d'autres salariés engagés, c'est le moment de candidater pour rejoindre le projet Eco-salarié.

→ ☎ 04 42 08 07 67.

● Trophée du Berceau de la pétanque. Inévitable ! Ce trophée se tiendra le 9 juillet, de 10 h à 18 h au boulodrome Jules-Lenoir, avec une bonne centaine d'invités. Les équipes seront constituées de représentants américains, d'adhérents, d'élus et bien d'autres.

→ ☎ 04 42 83 89 58.